Opéra Orchestre National Montpellier
Occitanie/Pyrénées–Méditerranée

Carnet Spectacle

Ciné-concert

FANTASIA

Opéra Orchestre National Montpellier
Occitanie/Pyrénées–Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale
Roderick Cox
directeur musical

FANTASIA

Ciné-concert

Après avoir fait évoluer sa petite souris dans plusieurs courts-métrages pendant une vingtaine d'années, Walt Disney donne une nouvelle responsabilité à Mickey en 1940… Diriger un orchestre !

Enfin… Presque ! Parce que diriger un orchestre n'est pas une affaire facile. Mickey laisse plutôt sa place à un vrai chef d'orchestre qui dirigera tous ces musiciens…

Fantasia Disney Live in concert
Film des Studios Walt Disney –
Extraits des versions de 1940 et 2000

Durée : ±1h50 avec entracte

Gwennolé Rufet direction
Orchestre national Montpellier Occitanie

Répétition générale scolaire
• vendredi 6 juin à 14h
Opéra Berlioz, Le Corum

Représentation tout public
• samedi 7 juin à 17h
Opéra Berlioz, Le Corum

Un spectacle soutenu par notre premier mécène Altémed

Altémed

Presentation licensed by Disney Concerts
©All rights reserved

MAIS QU'EST-CE QU'UN CHEF D'ORCHESTRE ?

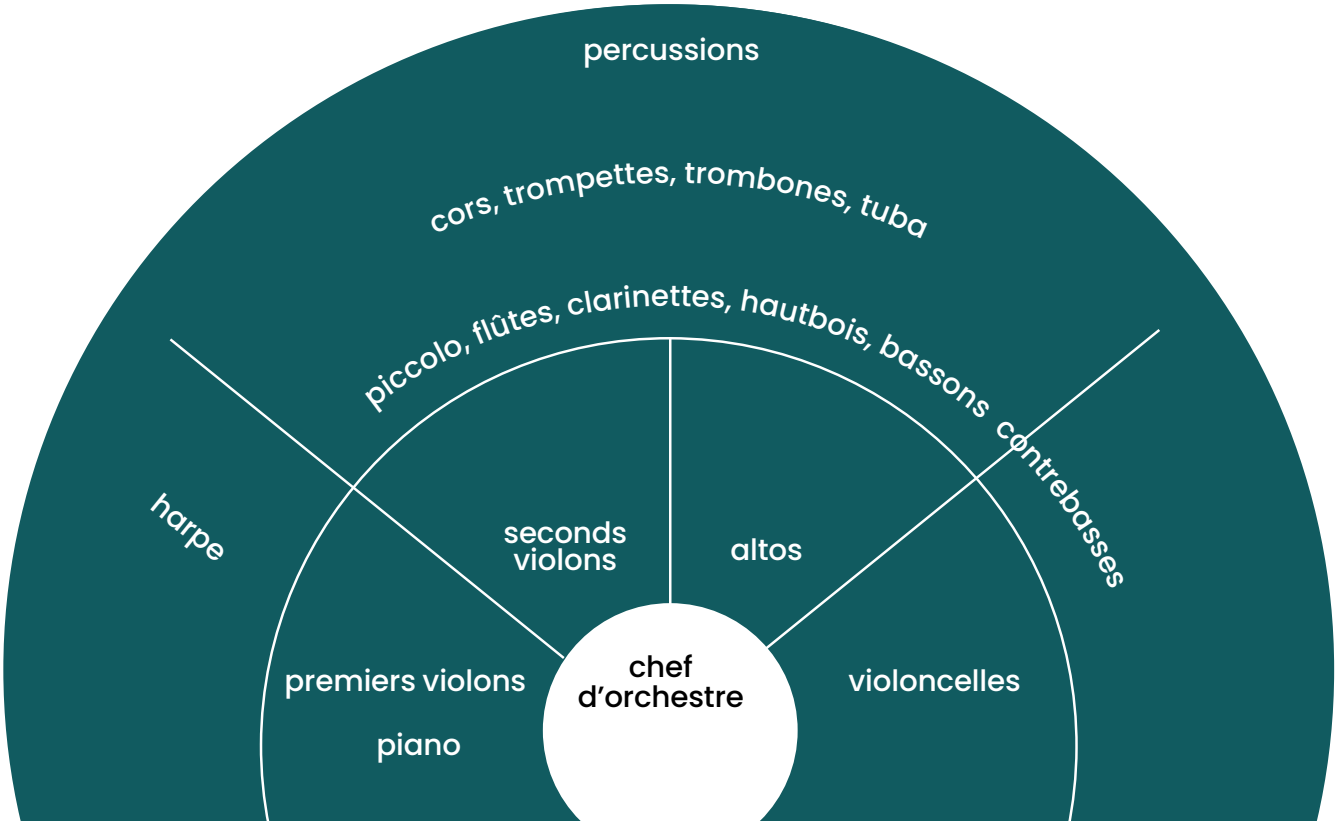
Parce que coordonner tous les instruments en même temps n'est pas une mince affaire, le chef d'orchestre veille à ce que tous les instrumentistes jouent en même temps et que chacun et chacune respecte la partie musicale qui leur a été attribuée. Tous les regards des musiciens sont sur lui lorsqu'il faut commencer à jouer… ou arrêter.

Ses signes doivent être clairs et compréhensibles par tous les instrumentistes, c'est pour cette raison que certains et certaines utilisent une baguette pour être encore mieux vus mais celle-ci n'est pas obligatoire. C'est lui qui décide si l'orchestre doit jouer moins fort ou plus fort en accord avec le morceau de musique.

L'ORCHESTRE

L'orchestre symphonique regroupe toutes sortes d'instruments ! On y retrouve la famille des cordes, des bois, des cuivres et des percussions !

Les instrumentistes sont placés selon un ordre bien établi qui peut légèrement différer entre les pays, mais le schéma est globalement toujours le même.



A PROPOS DE *FANTASIA*

L'histoire de *Fantasia* commence dans un bar en 1937. Walt Disney, le créateur de Mickey Mouse, rencontre par hasard le célèbre chef d'orchestre Leopold Stokowski. Disney évoque son idée d'utiliser le morceau *L'Apprenti sorcier*, de Paul Dukas, pour un court métrage autour de Mickey. Stokowski lui propose de diriger l'orchestre dont Walt aura besoin. La collaboration fonctionne à merveille et le court métrage devient le projet d'un véritable « film-concert » incluant différents autres morceaux. Disney et Stokowski, aidés de leur souris favorite, souhaitent créer une nouvelle sorte de divertissement mêlant à la fois musique « savante » et dessins animés.

Ci-dessus et page suivante : © Studios Walt Disney

Pour choisir les autres morceaux, Disney, ses dessinateurs, dessinatrices, et Stokowski se sont réunis régulièrement jusqu'à choisir l'entièreté des musiques qu'ils et elles illustreront par leurs dessins. Leurs choix se portent sur quelques-uns des morceaux les plus réputés au monde. Huit morceaux de musique sont ainsi choisis.

- ***Toccata et Fugue en ré mineur* de Jean-Sébastien Bach**
- ***Casse-Noisette* de Piotr Ilitch Tchaïkovski**
- ***L'Apprenti sorcier* de Paul Dukas**
- ***Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky**
- ***La Symphonie pastorale* de Ludwig van Beethoven**
- ***La Danse des heures* d'Amilcare Ponchielli**
- ***Une nuit sur le Mont Chauve* de Modeste Moussorgski**
- ***Ave Maria* de Franz Schubert**

S'ajoute à cela un intermède *À la découverte de la Piste sonore* entre le quatrième et le cinquième morceau. Laissons-nous donc embarquer dans l'univers de ces huit morceaux !

L'Orchestre de Montpellier jouera ce 6 juin cinq de ces morceaux : *La Symphonie pastorale* de Ludwig van Beethoven, *Casse-Noisette* de Piotr Ilitch Tchaïkovsky, *La Danse des heures* d'Amilcare Ponchielli, *L'Apprenti sorcier* de Paul Dukas et l'œuvre supprimée du programme : *Clair de Lune* de Claude Debussy.

Fantasia 2000

En 1999, plus de trente ans après la disparition de Walt Disney, son neveu Roy Edward Disney lance le projet d'un second volet de *Fantasia* inspiré de sept nouvelles œuvres de musique symphonique, intitulé *Fantasia 2000*. Le 6 juin, nous entendrons 4 pièces issues de *Fantasia 2000* :

- ***La Symphonie n° 5* de Ludwig van Beethoven**
- ***Les Pins de Rome* d'Ottorino Respighi**
- **L'*Oiseau de feu* d'Igor Stravinsky**
- ***Pomp and Circumstance* d'Edward Elgar**

Laissons-nous donc embarquer dans l'univers de tous ces morceaux !

LE JEU : DESSINER LA MUSIQUE ?

Le conteur Deems Taylor intervient au début et à la fin du film, ainsi qu'entre chaque morceau. Dès l'introduction, il présente trois approches différentes adoptées par les artistes pour animer la musique :

La première est celle qui raconte une histoire.

La seconde est celle qui peint une série d'images plus ou moins définies. Elle illustre une ambiance ou évoque des sensations et n'a pas de narration ni de trame spécifique.

La troisième est celle qui n'existe que pour l'amour de la musique et ne peint rien d'autre qu'elle-même. L'animation s'inspire seulement de la structure ou du rythme musical.

Sauras-tu les retrouver ?

À toi de jouer ! En classe ou lors du concert entoure le dessin correspondant à la catégorie d'animation !

(Voir solution page 13)

La *Symphonie n° 5* de Ludwig van Beethoven

La Symphonie pastorale de Ludwig van Beethoven

Casse-Noisette de Piotr Ilitch Tchaïkovski

Clair de Lune de Claude Debussy

L'*Oiseau de feu* d'Igor Stravinsky

La Danse des heures d'Amilcare Ponchielli

L'Apprenti sorcier de Paul Dukas

Pomp and Circumstance d'Edward Elgar

Les Pins de Rome d'Ottorino Respighi

LA SYMPHONIE N° 5 DE LUDWIG VAN BEETHOVEN

Ludwig van Beethoven (1770–1827)

Vous reconnaîtrez certainement ses premières notes, la *Cinquième Symphonie* est emblématique de l'œuvre de Beethoven. Son motif initial de quatre notes engendrant toute la symphonie symboliserait la lutte contre le destin. Ce motif a déjà été utilisé par Beethoven à de nombreuses reprises avant la *Cinquième*, mais le compositeur lui confère ici une puissance étonnante. À l'époque de Beethoven, il est fréquent de faire entendre, dans un premier mouvement de symphonie, deux mélodies principales contrastées. Ce contraste a inspiré Pixote Hunt, dessinateur et créateur de cette section de Fantasia.

La visite d'un zoo et l'étude d'images vidéo ralenties lui ont permis de modéliser des papillons et des chauves-souris sur ordinateur. Ces images, superposées à des arrière-plans peints à la main puis numérisés, conférant à cette séquence une grande richesse de textures et d'atmosphères. Le premier thème est basé sur le motif du destin. Il est constitué de trois notes identiques martelées, suivie d'une note longue : « pom pom pom pooooooom » ! Il ouvre l'œuvre de façon grandiose, joué *fortissimo* (très fort) par toutes les cordes et les clarinettes, puis progresse *crescendo* (de plus en plus fort) tandis que sa course devient haletante. À l'écran on peut voir un grand éclair bleu. Le deuxième thème s'oppose au premier (à l'écran : un papillon orange et un papillon violet s'amusent à la surface de l'eau). Souple et tendre, il déploie sa mélodie énoncée par les violons et les flûtes dans un climat apaisé. On entend le motif rythmique du destin en arrière-plan aux cordes graves.

Pour les passages musicaux denses et agités correspondant au motif du destin, le dessinateur a privilégié des teintes sombres. Au contraire, des couleurs vives ont été choisies pour accompagner les moments musicaux lumineux et fluides correspondant à l'apparition du deuxième thème.

LA SYMPHONIE PASTORALE DE LUDWIG VAN BEETHOVEN

Le terme « pastorale » a plusieurs significations mais en musique, il désigne une œuvre – ici une symphonie – évoquant la nature. Beethoven nous entraîne dans une promenade à travers les bois, retranscrivant en musique les sensations agréables de la nature et la profonde sérénité qu'elle inspire. L'orchestration rappelle les différents attraits de la nature : le vent, l'eau, mais aussi la joie et l'amour. Au-delà de la douceur, Beethoven représente également la tempête et des danses vives.

Dans *Fantasia*, les artistes ont décidé de représenter la nature dans son aspect antique. Les dessins font évoluer des créatures mythiques (licornes, faunes, pégases et les centaures, Bacchus et quelques autres dieux) vivant au milieu de paysages champêtres. L'amour fait partie intégrante de l'animation et la tempête y est représentée par les éclairs jetés par Zeus.

CASSE-NOISETTE DE PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI

Piotr Ilitch Tchaïkovski
(1840–1893)

Piotr Ilitch Tchaïkovski compose son ballet *Casse-Noisette* en 1892 pour l'Opéra de Saint-Pétersbourg. Son œuvre raconte l'histoire de Masha recevant pour Noël un casse-noisette. La nuit suivante, les jouets du salon prennent soudain vie et le casse-noisette se transforme en prince. L'univers du morceau est féerique et magique. La pièce eut peu de succès à sa sortie et Tchaïkovski lui-même ne trouvait pas que c'était sa meilleure composition. Aujourd'hui, pourtant, son ballet est devenu une de ses œuvres les plus célèbres. Les artistes de *Fantasia* choisissent de garder la féerie de la musique mais se centrent sur l'aspect visuel. Ils et elles animent quelques extraits de danses et non le ballet dans son entièreté. On y voit des fées illuminant la nature mais aussi des fleurs, des champignons et des poissons qui exécutent tous un grand ballet. Les artistes se centrent davantage sur la beauté elle-même plutôt que sur l'histoire (Casse-Noisette n'est pas représenté à l'écran) et leur mise en image illustre le passage des saisons.

CLAIR DE LUNE DE CLAUDE DEBUSSY

Claude Debussy
(1862–1918)

Clair de lune est le troisième mouvement de la *Suite bergamasque*, souvent considérée comme la composition pour piano la plus remarquable de la jeunesse de Debussy. La pianiste Marguerite Long, l'une des interprètes favorites du compositeur, emploie cette image pour parler du lien entre Debussy et le piano : « Lorsque Schumann s'écrie : " Je voudrais faire éclater mon piano ! ", Debussy recommande seulement à voix basse : " Laissez-le parler " ». Cette tendresse rêveuse se dégage de *Clair de lune* et son titre reflète l'imaginaire de la nature cher Debussy.

Jusqu'en juillet 1939, une séquence animée reposant sur *Clair de lune* était incluse dans le projet de Walt Disney. Mais la durée excessive du long-métrage, avec ses sept autres parties déjà existantes, constituait un obstacle de taille à la diffusion et à la réception de *Fantasia* : bien qu'elle fût presque totalement achevée, animée et sonorisée, le studio décida finalement de ne pas intégrer cette huitième séquence au film. En 1992, la redécouverte d'une version de travail de *Clair de lune* permit aux animateurs et animatrices du studio de restaurer la séquence.

À l'écran, la pleine lune flotte dans un ciel embrumé, puis son image se fond avec celle de la végétation surplombant l'eau d'une petite rivière. Un héron se réveille puis s'envole dans la nuit, rejoint par un deuxième oiseau devant la pleine lune.

Au-dessus du reflet des eaux dormantes, image chère à Debussy, les deux oiseaux s'éloignent et disparaissent dans l'obscurité.

La plus grande partie du morceau est jouée dans une nuance pianissimo rendant ce paysage musical poétique, suspendu et ensorcelant.

L'*OISEAU DE FEU* D'IGOR STRAVINSKY

Igor Stravinsky
(1882–1971)

En 1910, Igor Stravinsky et Michel Fokine (chorégraphe) créent un ballet inspiré d'une légende de la Russie ancienne, celle d'une créature fantastique : l'oiseau de feu. Le compositeur utilise des mélodies issues du folklore national, sublimées par une orchestration très élaborée. L'œuvre est ainsi écrite pour un très grand orchestre duquel émergent des couleurs et des textures uniques. La partition donne une grande place aux percussions qui soutiennent la chorégraphie par leur vitalité rythmique et leur énergie.

Stravinsky associe des instruments à un décor ou à un personnage, créant une symbolique musicale propre à nourrir l'imaginaire du spectateur et à le guider à travers les péripéties du récit. Mais la force de la composition réside dans la capacité de la musique à fusionner avec la chorégraphie et le récit, tout en possédant les qualités d'une œuvre autonome. Dès la première représentation à l'Opéra de Paris, en juin 1910, L'*Oiseau de feu* conquiert immédiatement le public, poussant Stravinsky à remanier la musique des 19 scènes du ballet pour en extraire, selon une pratique courante à l'époque, une œuvre purement musicale.

La *Suite* orchestrale de L'*Oiseau de feu* connaîtra ainsi 3 versions successives, dont celle de 1919 qui sera ensuite reprise et adaptée pour *Fantasia*. Le studio Disney cherchait, pour clore *Fantasia 2000*, une œuvre musicale d'une forte intensité émotionnelle et choisirent l'*Oiseau de feu*. À l'écran nous pouvons y voir un sprite, créature du petit peuple des fées et des elfes préparant l'arrivée du printemps en faisant éclore des fleurs. La première mélodie, lumineuse, est tendrement chantée par le hautbois solo, accompagné principalement par les instruments à vent, on voit alors apparaître un cerf. La deuxième mélodie aux violons représente le sprite. Au cœur du cratère, réveillé par le sprite, un oiseau-dragon attaque ce dernier en crachant des coulées de lave qui engloutissent la forêt. Réfugié sur un arbre en flammes, le lutin est dévoré par le monstre. Puis dans un paysage de désolation, après l'extinction de l'incendie, le sprite reprend corps sous forme de cendres… La harpe et les cordes illustrent le paysage de la forêt calcinée.

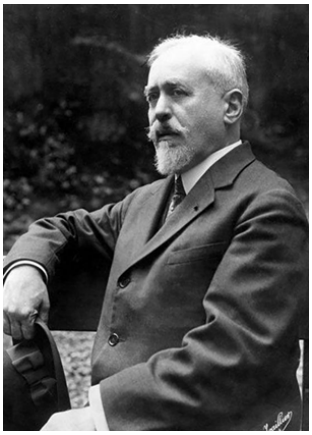
S'accrochant aux bois d'un cerf, le sprite constate le désastre. Il pleure sur son sort et sur celui de la forêt détruite, mais ses larmes font rejaillir les végétaux, qui reconquièrent le désert de cendres et les flancs du volcan. La victoire des héros sur les créatures maléfiques et la renaissance de la vie sont symbolisées par un long *crescendo* porté par un thème populaire russe.

LA DANSE DES HEURES D'AMILCARE PONCHIELLI

Amilcare Ponchielli
(1834–1886)

Issue de son opéra *La Gioconda*, *La Danse des heures* d'Amilcare Ponchielli est un ballet représentant le passage du temps à travers différentes danses. On y retrouve l'aube, le jour, le crépuscule et la nuit. Aujourd'hui, il est l'un des ballets les plus connus au monde. *Fantasia* utilise le morceau de manière humoristique en faisant danser le ballet par des animaux comme des autruches, des hippopotames ou encore des éléphants et des crocodiles. L'aube est représentée par un premier groupe de danseuses. Quand vient le deuxième groupe, c'est la lumière brillante du midi qui est suggérée. Le troisième groupe évoque alors le crépuscule. Puis vient enfin le dernier groupe, dont les membres sont tous vêtus de noir à l'image de la nuit. Le dernier tableau se joue dans le hall du palais du Duc Alvise, un noble vénitien. Les groupes représentant la lumière triomphent sur ceux représentant l'obscurité.

L'APPRENTI SORCIER DE PAUL DUKAS

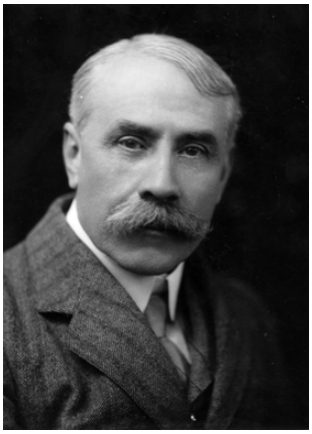

Paul Dukas (1865–1935)

L'Apprenti sorcier a été composé par Paul Dukas en 1897. C'est un poème symphonique s'inspirant du poème de Goethe, lui-même tiré d'une histoire tenant son origine il y a près de deux mille ans en Grèce antique. On y découvre un apprenti très impatient de découvrir le métier de sorcier.

Un jour, il décide d'utiliser la magie pour animer un balai afin que celui-ci effectue les tâches ménagères à sa place. Malgré sa vivacité d'esprit, il ne contrôle pas encore ses pouvoirs et oublie la formule magique permettant de mettre fin au sort. La situation devient alors hors de contrôle. La musique est savamment pensée pour illustrer le poème. Différents thèmes représentent donc les protagonistes de l'histoire. Le balai est représenté par le basson, un instrument grave au son chaud. Son thème s'étoffe à mesure que la situation dégénère : de plus en plus d'instruments rejoignent le basson, le thème devient plus tendu et les percussions ponctuent le discours de leur fracas.

Dans *Fantasia* c'est Mickey Mouse qui incarne l'apprenti. Il ensorcelle un balai pour lui faire porter des seaux d'eau. Mais la situation dégénère et l'eau inonde la pièce tandis que le balai se multiplie à l'infini. Cette séquence est devenue la plus emblématique de *Fantasia*.

POMP AND CIRCUMSTANCE D'EDWARD ELGAR


Edward Elgar (1857–1934)

Pomp and Circumstance est une série de cinq pièces pour orchestre composée par le compositeur britannique Edward Elgar entre 1901 et 1930. La *Marche n° 1*, utilisée dans *Fantasia 2000* est la plus connue de toutes. Elle est composée en 1902 à la demande d'Edouard VII pour le couronnement du nouveau roi du Royaume-Uni et est aujourd'hui encore utilisée pour des cérémonies officielles et même parfois considérée comme l'hymne national de l'Angleterre.

Sur ce morceau, l'équipe de Walt Disney a décidé de raconter l'histoire biblique de l'Arche de Noé. C'est le fameux canard Donald Duck qui joue le rôle de l'assistant de Noé, il aide à construire l'arche et est chargé de faire monter tous les animaux, deux par deux, pour les sauver du déluge. Au moment de monter dans l'arche, Donald perd Daisy, sa fiancée, dans la foule. La pluie tombe et Donald s'inquiète. La musique est alors tendue et triste. La dernière partie du morceau, brillante, est mise en image par les retrouvailles de Donald et Daisy.

LES PINS DE ROME D'OTTORINO RESPIGHI

Ottorino Respighi
(1879–1936)

Le compositeur italien Ottorino Respighi compose trois poèmes symphoniques souvent regroupés sous l'appellation *Trilogie Romaine : Fontaines de Rome* (1916), *Les Pins de Rome* (1924) et *Fêtes Romaines* (1928), chefs-d'œuvre du répertoire symphonique du XXe siècle. Rome, où il s'est établi, devient une source d'inspiration importante pour le compositeur.

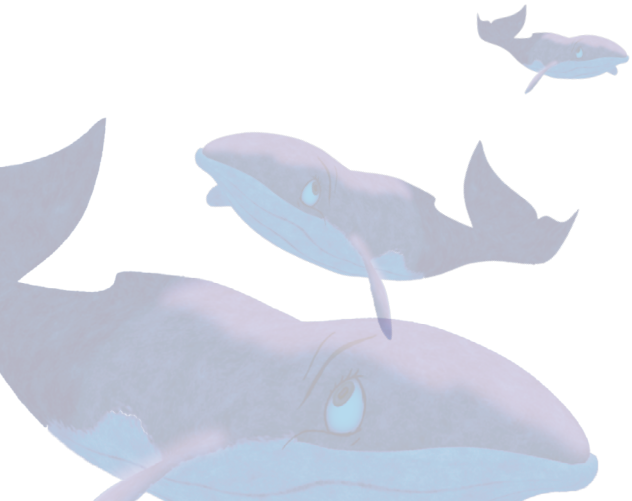
Les trois œuvres de la *Trilogie Romaine* évoquent souvent une atmosphère ou une impression visuelle. Dans *Les Pins de Rome*, les lieux représentés sont quatre sites riches en pins situés à Rome et dans ses environs.

Les Pins de Rome est divisé en quatre parties, dont seulement trois ont été conservées et adaptées pour *Fantasia 2000*. Une nouvelle fois, comme pour *Casse-Noisette* ou L'*Oiseau de feu*, les artistes du studio créent un tout nouveau conte dont les images n'ont plus rien en commun avec les évocations génératrices de la composition musicale.

Dans le 1er mouvement : *Les Pins de la Villa Borghese*, la partition de Respighi précise : « Joyeux ébats d'enfants sous les pins de la Villa Borghese. Danses et rondes ; les plus belliqueux jouent au soldat et à la guerre. Tous se grisent de clameur et de grand air comme des hirondelles à la tombée du jour, et finissent par s'échapper en essaim. Le paysage change tout à coup… » De cette indication, les animateurs de Disney ont conservé l'idée de joie enfantine et d'agitation : une famille de baleines volantes ondule et s'amuse, sous la surface de l'eau et dans les airs.

Pour le 2e mouvement, les animateurs et animatrices de Disney se sont appuyés sur l'idée de lumière évoqué par Respighi dans sa partition : après l'effondrement d'un iceberg, le baleineau se retrouve piégé dans une grotte de glace, à travers la paroi de laquelle il distingue la silhouette de ses parents. Porté par un rayon lumineux qui l'élève jusqu'au sommet de la grotte, il réussit à sortir à l'air libre et retrouve les siens. L'accompagnement serein de la harpe et du célesta, qui évoquait chez Respighi le bruissement du vent, est associé chez Disney à la fluidité de la nage du baleineau.

Le 3e mouvement est un hommage à la Rome antique ; les équipes de Disney montrent un banc de baleines, toujours plus nombreuses, finissant par s'élever dans les airs. Musicalement, ce dernier tableau mène au point culminant de l'œuvre. La main gauche du piano, les violoncelles et les contrebasses mettent en place une atmosphère inquiétante, dans un registre très grave.



JEU : A LA DECOUVERTE DE LA PISTE SONORE

Cet intermède de *Fantasia* donne vie au *son* par une ligne verticale vibrant selon les différents instruments interagissant avec elle et le conteur. On entend la flûte, la trompette, le violon, le basson, la harpe, le triangle, les percussions. Sauras-tu les retrouver ?

Regardez en classe la séquence sans le conteur et énumérez dans l'ordre les instruments entendus : ***Fantasia* (1940) – Individual Instruments Segment**

Puis vérifiez vos réponses collectivement avec le conteur : ***Fantasia* – La piste sonore**

Avant le jeu ou en complément (pour rentrer encore plus dans l'univers de l'orchestre et ses différents timbres) l'enseignant peut diffuser ***Le Guide de l'orchestre pour la jeune personne*** du compositeur Benjamin Britten. Cette œuvre présente les différents instruments et leurs timbres pupitre par pupitre. Si besoin, le détail des différentes entrées des instruments est précisé dans la description de cette représentation.

ET SI TU ETAIS DESSINATEUR OU DESSINATRICE DANS L'EQUIPE DE WALT DISNEY ?

À toi de jouer ! Comme Walt Disney et son équipe, seul ou en groupe, imagine un dessin que la musique diffusée t'inspire :

Première œuvre

🎶🎼 ***La Moldau*, Bedřich Smetana, 1874** – possibilité de couper à 4'20.

Seconde œuvre

🎶🎼 ***Danse Macabre*, Camille Saint-Saëns, 1874** – possibilité de couper à 2'02 ou 4'15.

→ Remarque que ces deux œuvres, très différentes de caractère, ont été composées la même année, en 1874 !

TOI AUSSI, COMME LE CONTEUR DEEMS TAYLOR, PRESENTE-NOUS UNE OEUVRE !

Séparez la classe en quatre groupes. En classe ou à la maison, chaque groupe travaille sur un des morceaux de *Fantasia* qui ne sera pas représenté les 6 et 7 juin, chaque groupe choisit le sien (vous pouvez vous aider des descriptions faites des œuvres ci-dessous pour choisir) :

1. ***La Toccata et Fugue en ré mineur* de Jean-Sébastien Bach**

2. ***Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky**

Regardez la séquence puis à l'aide des descriptifs historiques ci-dessous et avec vos mots, présentez à la classe le travail musical et de dessin effectué ! Selon le temps donné à l'activité restant, visionnez un extrait de chaque œuvre.

3. ***Une Nuit sur le Mont Chauve* de Modeste Moussorgski**

4. ***Ave Maria* de Franz Schubert**

LA TOCCATA ET FUGUE EN RÉ MINEUR DE JEAN-SEBASTIEN BACH

Jean-Sébastien Bach a composé la *Toccata et Fugue en ré mineur* pour orgue, qui est aujourd'hui une des compositions les plus connues du compositeur. Le titre comprend le terme *toccata* (« toccare », « toucher » en italien).

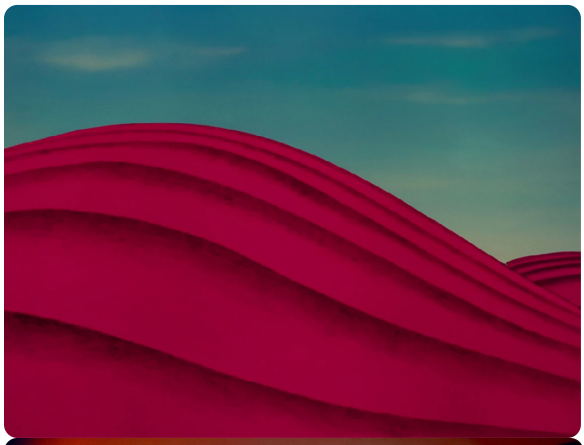
Jean-Sébastien Bach (1685–1750)

C'est l'introduction d'une œuvre qui permet, du temps de Bach, d'amener l'auditeur ou l'auditrice à rentrer dans la musique. Elle sert également au claviériste à travailler ses doigts dans une première partie libre. La fugue (du latin « fugere », « fuir ») présente, dans un schéma plus rigoureux, un motif principal se faisant entendre successivement dans plusieurs voix différentes à la manière d'une course poursuite.

Les équipes de Walt Disney ont décidé d'illustrer cette première œuvre par une série d'images abstraites qui pourraient nous venir à l'esprit si nous entendions cette musique dans une salle de concert. Le film s'ouvre ainsi sur une série d'ombres du chef d'orchestre et des musiciens et musiciennes.

Puis la musique commence à suggérer d'autres images à notre imagination, cela peut être des masses de couleurs, des formes de nuages, de magnifiques paysages, des ombres vagues ou encore des objets géométriques flottant dans l'espace. Les dessins sont inspirés des œuvres d'Oskar Fischinger (1900–1967).

Composition 44, Oscar Fischinger, 1944



LE SACRE DU PRINTEMPS D'IGOR STRAVINSKY

Le Sacre du printemps est un ballet d'Igor Stravinsky composé entre 1910 et 1913 dans lequel il évoque la vie primitive. Lors de sa première représentation en 1913, son ballet provoque un scandale en raison de sa rythmique violente et de son orchestration grinçante. Comme un chamboulement, son œuvre révolutionne la musique et la façon de danser de l'époque en inspirant beaucoup d'autres compositeurs et compositrices. Son ballet évoque des rituels anciens, met en scène des danses tribales et le sacrifice d'une jeune fille qui permettrait de garantir le retour du printemps.

Pour imager cela, Stravinsky compose une musique primitive et brutale dans laquelle nos repères sont bouleversés. *Fantasia* utilise le morceau afin d'illustrer la formation de la Terre, depuis l'explosion volcanique formatrice jusqu'à l'extinction des dinosaures. Ainsi l'aspect primitif et sauvage est conservé alors que les rituels anciens sont écartés par les artistes de Walt Disney. Ceux-ci animent tout d'abord l'interaction des éléments dans l'espace avant toute sorte de vie. S'ensuit l'illustration des premières formes de vie sur Terre : des organismes unicellulaires vivant dans l'eau. La vie se développe ensuite hors de l'eau et les premiers amphibiens naissent.

Les dinosaures apparaissent alors et dominent la Terre pendant deux cents millions d'années. Les artistes de Disney les dessinent enfin luttant pour leur survie jusqu'à leur extinction. La Terre n'est alors plus qu'un désert : l'orchestre ne joue presque plus. Pour cette animation, les artistes se sont fondés sur le savoir scientifique de l'époque. Cette fois alors, le sujet représenté n'est pas le fruit de l'imagination de l'équipe de Disney mais l'illustration de ce qu'aurait pu être la Terre il y a plusieurs centaines de millions d'années.

UNE NUIT SUR LE MONT CHAUVE DE MODESTE MOUSSORGSKI

Modeste Moussorgski (1839–1881)

Une Nuit sur le Mont Chauve est un poème symphonique de Modeste Moussorgski composé en 1867. Il est inspiré par des légendes slaves autour de la sorcellerie.

Le Mont Chauve est, selon ces légendes, le lieu de rendez-vous de Satan et ses disciples. La nuit de Walpurgis (correspondant à notre Halloween), est le moment de vénération de leur maître pour les sorcières et les démons. Moussorgski accorde de l'importance aux cuivres dans la composition de son œuvre afin de créer une musique puissante et effrayante.

Les artistes de *Fantasia* mettent en scène le démon effrayant Chernabog (démon de la nuit dans la mythologie slave) et des ombres interagissant autour d'un feu et lui. Les dessins sont ainsi grandement inspirés par l'histoire de l'œuvre d'origine.

AVE MARIA DE FRANZ SCHUBERT

Franz Schubert (1797–1828)

L'œuvre de Moussorgski est couplée avec l'*Ave Maria* de Franz Schubert composé en 1825. Celui-ci est un chant sacré s'adressant à la Vierge Marie.

Dans *Fantasia*, ce chant clôture le film-concert dans un caractère calme et élévateur. Il apaise les tensions créées et symbolise le retour à la paix par une procession d'ombres s'éloignant et pénétrant dans une forêt.

LES MOTS CROISES DE *FANTASIA*!

Horizontalement

1 Dans l'animation de *Pomp and Circumstance* d'Edward Elgar, quel célèbre canard aide Noé ?

4 Nom du film-concert sorti en 1940, fruit de la collaboration entre Walt Disney et Léopold Stokowski

6 Instrument à cordes frottées. L'instrumentiste joue assis avec son instrument entre les jambes

7 Compositeur de la *Symphonie Pastorale*

9 Prénom de la célèbre souris créée par Walt Disney

10 Dans l'*Apprenti sorcier*, quel objet sème le trouble ?

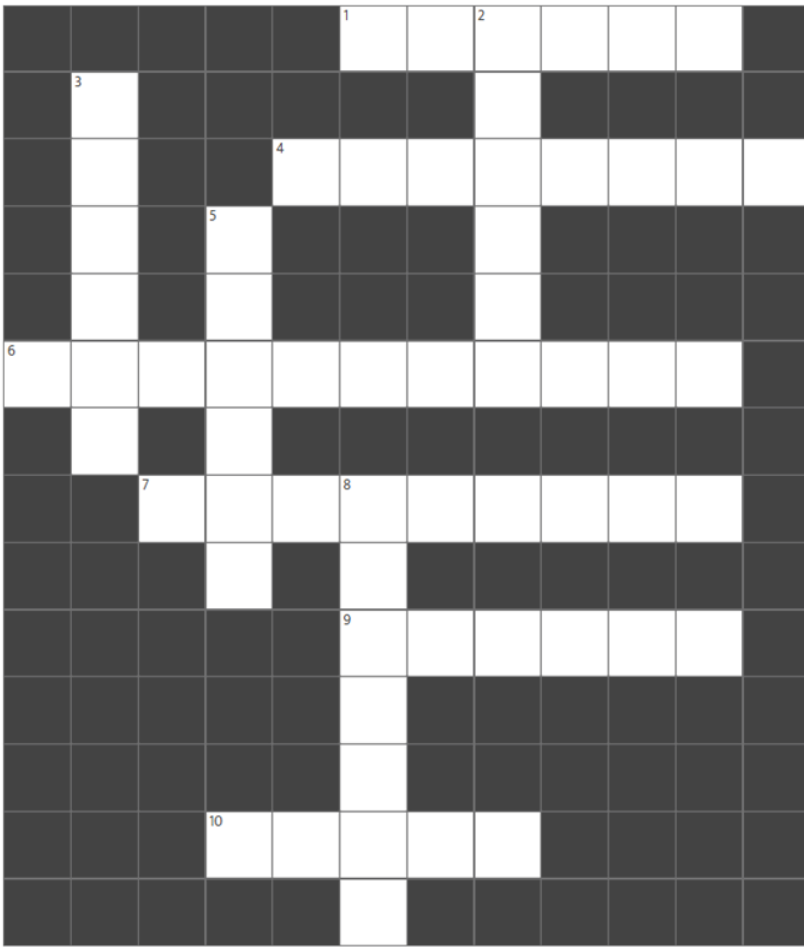
Verticalement

2 Quel est le maître mot de la *Symphonie Pastorale* de Beethoven ?

3 De quel pays Stravinsky tire-t-il la légende de l'*Oiseau de feu* ?

5 *Casse-Noisette*, *Le Sacre du Printemps* et *La Danse des heures* en sont un

8 Quel instrument de la famille des percussions souvent placé au fond de l'orchestre se joue debout avec deux baguettes que l'on abat sur une peau tendue à l'horizontale ?



GLOSSAIRE

Poème symphonique
Un poème symphonique est une œuvre composée pour orchestre permettant de raconter une histoire par le seul biais de la musique. L'orchestration et les couleurs créées sont des éléments essentiels de la composition.

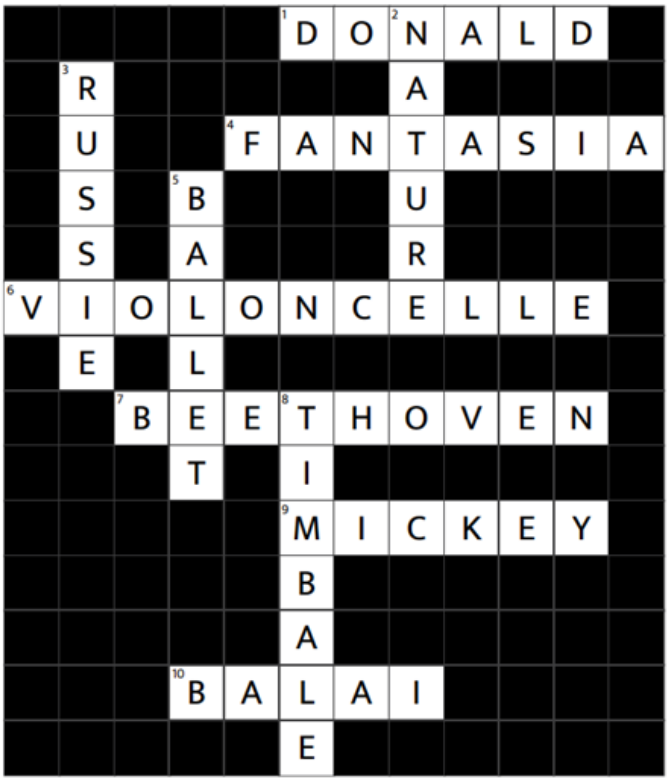
Orchestration
L'orchestration désigne l'ensemble des techniques spécifiques à l'écriture pour orchestre.

Ballet
Le ballet est une œuvre musicale dansée. Elle est composée en lien étroit avec la chorégraphie.

Timbre
Le timbre désigne l'ensemble des caractéristiques du son propre à un instrument ou à une voix.

SOLUTIONS

Mots croisés



Dessiner la musique

La *Symphonie n° 5*

La Symphonie pastorale

Casse-Noisette

Clair de Lune

L'*Oiseau de feu*

La Danse des heures

L'Apprenti sorcier

Pomp and Circumstance

Les Pins de Rome

Et oui, la représentation abstraite de la musique ♫ n'intervient que dans la *Toccata et Fugue en ré mineur* de Jean-Sébastien Bach avec des tâches de couleurs !

Opéra Orchestre National Montpellier
Occitanie/Pyrénées–Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale
Roderick Cox
directeur musical

Service Développement Culturel
Actions artistiques et pédagogiques

Carnet spectacle réalisé sous la direction de
Mathilde Champroux

Rédaction des textes
Emma Antonini

Réalisation graphique
Cédric Epaillard

Illustration de couverture
Arnaud « Arkane » de Jesus Gonçalves